



# Victimes, harceleurs ou témoins

**FRIBOURG** • De nombreux adolescents sont confrontés à la violence, que ce soit à l'école ou sur les réseaux sociaux. Une soirée d'information et de coaching destinée aux parents a eu lieu cette semaine au CO de Jolimont.

## TROIS QUESTIONS À...

### Anne Liechti



> La chargée de prévention pour l'association REPER-Fribourg parle de l'importance de la communication entre parents et adolescents pour faire face à la violence à l'école.

- 1. Dans quel sens a été orientée la soirée coaching organisée cette semaine par REPER?**  
Cet événement a été programmé avant les problématiques qui ont été révélées dans la presse il y a très peu de temps. C'est pourquoi, nous ne nous sommes pas concentrés uniquement sur la violence. Ce type de soirée permet de sensibiliser les parents sur les différents visages de la violence et du harcèlement, de mieux identifier les comportements de leurs adolescents tout en apportant des pistes autour de la communication. Créer et garder le lien représente le challenge de toutes les familles.
- 2. Que conseillez-vous aux parents?**  
Être présents malgré tout, garantir le cadre et faire preuve d'autorité tout en sachant que ce n'est pas à cette période que la communication se passe de manière optimale. Les parents interprètent souvent cela comme une sorte de rejet, alors que ce n'est pas le cas: les intérêts du jeune se sont simplement déplacés, c'est aussi le moment de prendre une certaine autonomie qui passe par une affirmation de soi. Certes, l'école a son rôle à jouer, mais les parents se doivent d'être attentifs et réactifs en cas de dérapage.
- 3. De quelle forme de violence parlez-vous?**  
Actuellement, de par son instantanéité, la violence est véhiculée par les nouveaux médias, on critique, on harcèle, on juge, on isole... mais la violence c'est aussi les coups. Les symptômes sont nombreux, comme la démotivation scolaire, la solitude, la déprime, la scarification, les conduites addictives... Le jeune ne se confiera pas naturellement à un adulte, il a trop peur des représailles; son identification, ne l'oublions pas, gravite autour de ses amis. C'est aux parents de faire preuve d'intérêt et de chercher le dialogue en prenant du temps pour s'intéresser à ses activités, à ses rencontres sans juger. Enfant harceleur, enfant témoin ou victime de violence, tous ont besoin d'être identifiés pour enrayer le plus rapidement possible ce phénomène. Les parents occupent un rôle essentiel dans le bien-être de leurs enfants et c'est en prenant du temps que le changement se produit. Des professionnels au sein de l'école et à REPER peuvent les aider à retrouver le chemin d'une saine communication.



La violence est un thème qui interpelle les parents. ALAIN WICHT

## FLORA BERSET

«Vous avez eu vos enfants sans mode d'emploi.» Le ton de la soirée coaching destinée aux parents d'élèves des écoles secondaires du Belluard, de Jolimont et de Pérolles est donné. Carmen Amstutz-Cordova, qui anime depuis plusieurs années des ateliers de communication entre adolescents et parents, commence sa «debco» (conférence suivie d'un débat) sur ce que signifie «être ado» et sur les besoins des jeunes à cette période précise de leur vie.

Ce soir-là, elle s'adresse à 300 adultes, rassemblés à l'aula du Cycle d'orientation (CO) de Jolimont. S'ils sont aussi nombreux, c'est parce qu'ils sont préoccupés par le rôle qu'ont tenu les réseaux sociaux dans les récentes bagarres qui ont opposé plusieurs jeunes filles de ces établissements. Dans les faits, l'événement a été programmé par l'association REPER bien avant que de telles violences ne se produisent. Il fait suite au théâtre interactif «Violence sur Ben» interprété par la troupe Caméléon au CO du Belluard.

## Être attentifs aux signes

La formatrice d'adultes rappelle d'abord que les adolescents ont besoin de s'affirmer et que l'image qu'ils se font de leur personne dépend avant tout du regard de leurs pairs. Elle poursuit en donnant aux parents dix conseils essentiels à suivre (voir ci-après) et aborde finalement la question du harcèlement. «Un enfant peut être harceleur, victime ou témoin de violence», résume-t-elle. L'éducatrice évoque certains signes auxquels les adultes – parents et professeurs – doivent être attentifs: conduites à risques et reproduction de la violence pour la première catégorie, mauvaises notes et maux de ventre pour la seconde, sentiment de culpabilité et d'anxiété pour la dernière.

«Le harceleur tout comme la victime est fragile, c'est pourquoi il attaque. C'est aux parents de voir si le comportement de leur enfant est adéquat», souligne

Carmen Amstutz-Cordova en prenant garde à ne pas froisser ses auditeurs. «Renouez la communication avec votre ado», conseille-t-elle.

## Usurpation d'identité

Avant de passer à la partie interactive de la soirée, Jean-Luc Gross, chargé de prévention à REPER, prend à son tour la parole: «C'est la première fois dans l'histoire de l'humanité que la jeune génération en sait plus que nous dans un domaine, celui des technologies.» La maîtrise des réseaux sociaux, c'est justement le sujet qui intéresse les parents présents.

Une mère de famille explique que ses deux filles ont été victimes d'usurpation d'identité sur le site Ask.fm et sur twitter. Elle dit avoir porté plainte, mais sait qu'il sera difficile pour les enquêteurs de retrouver les coupables. «Qu'est-ce que je peux faire en plus de ce que j'ai déjà fait?», questionne-t-elle, désespérée. Les intervenants bottent en touche et lui proposent d'entrer directement en contact avec Jean-Bernard Siggen, ancien instituteur désormais chargé de prévention à la brigade des mineurs.

## De l'émotion dans la voix

Les témoignages et les questions se multiplient. Les parents parlent avec émotion des problèmes rencontrés par leurs adolescents en classe ou sur la Toile. «Jusqu'à leurs 18 ans, vous avez le droit d'avoir un œil sur ce qui se passe sur leur page facebook et sur leur téléphone portable», rappelle Anne Liechti. Un papa abonde dans le même sens que la chargée de prévention. «Faites attention à ce que vos enfants postent comme photos sur internet. Les employeurs regardent ce qu'il y a sur leurs comptes. C'est une pratique courante!»

Pour détendre un peu l'atmosphère, une maman demande: «L'adolescence, ça finit à quel âge?» Réponse peu encourageante de Carmen Amstutz-Cordova: «Pour certains, ça peut durer toute une vie...»

François Michel, directeur du CO du Belluard, finit par mettre un terme aux discussions, qui ont duré plus longtemps que prévu. Il conclut: «Cette soirée invite à une meilleure collaboration parents-école.» Côté auditeurs, cette rencontre semble avoir engendré davantage de questions que de réponses.

Anne Liechti s'adresse une dernière fois à l'assemblée. Elle espère que l'expérience sera reconduite dans d'autres écoles et convie les participants à faire le point sur cette soirée à l'aide de bulletins verts (bilan positif) et rouges (bilan négatif). A la sortie, les avis sont partagés. Les parents ont déposé à l'attention des organisateurs deux tiers de billets verts et un tiers de billets rouges. I

> A noter que l'association Action Innocence organise une séance d'information intitulée «Surfer avec prudence sur internet», le 12 décembre, à 19 h 30, à la salle Michel Ducarroz du CO de Jolimont.

## LES 10 COMMANDEMENTS\*

1. J'aime mon ado et je suis son guide
2. J'éduque mon enfant
3. Je fais preuve d'autorité
4. Je fixe des limites
5. Je lui fais confiance
6. Je le coache
7. Je respecte mon adolescent et son intimité
8. Je trouve la bonne distance
9. Je ne m'accroche pas à lui
10. J'accepte mon âge

\*Tirés du livre «Aider son ado à bien grandir» d'Odile Brandt, paru en 2013 aux Editions Quotidien Malin.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
FLORA BERSET